

**Joseph Marty – 11 + 12 février 2012 – Parc Ducup
6^e dimanche B – Mc 1, 40-45**

« Je le veux, sois purifié. »

Un lépreux, à genoux, supplie Jésus : « si tu le veux, tu peux me purifier. »
Et Jésus pris de pitié lui dit : « je le veux, sois purifié. »

Tout dépend de la volonté de Jésus, mais aussi du lépreux qui ose clairement et dans la foi formuler sa demande. Les deux disent leur volonté, leur désir, et Jésus l'accomplit.

Ce n'est pas toujours aussi simple pour nous ! Voulons-nous vraiment ce que nous demandons ? Osons-nous demander ce que nous voulons, désirons ? Et que pensons-nous de la volonté de Jésus ou de son Père ? Pourquoi avons-nous peur parfois de dire dans le *Notre Père* : « que ta volonté soit faite » ? Pourquoi pensons-nous que la volonté de Dieu est une épreuve, alors qu'il veut notre bonheur ?

« Je le veux, sois purifié. » La volonté de Dieu c'est que nous soyons heureux, guéris de nos blessures, de nos souffrances, de nos impuretés. Jésus veut nous nous rendre la vie.

Et son geste, joint à sa parole, est impressionnant de liberté et d'audace. Le lépreux est malade dans sa peau. Il empeste, fait peur et est rejeté hors des villes et des communautés car on le croit impur et capable de contaminer. L'exclusion augmente encore la souffrance car la peau est un lieu de communication. Si elle a mal, c'est la relation qui souffre et c'est le contact qui peut la soulager et non l'éloignement.

Jésus le sait. Pour guérir et purifier le lépreux qui aurait dû être loin, Jésus le touche. Il touche l'intouchable. C'était interdit car le lépreux est comme un cadavre, porteur de mort et d'impureté qu'il communique. Jésus, le vivant, touche le lépreux mort vivant qui va recevoir la vie de Jésus. Jésus n'est pas contaminé et le malade est purifié, rétabli dans le circuit des relations sociales et religieuses : « va te montrer aux prêtres. »

Jésus ose toucher la personne car il se fait proche des malades et des pécheurs. Il veut pardonner, soulager. C'est sa volonté. Et il touche le corps car il est déjà touché par la souffrance. Il est pris de pitié, touché aux entrailles et il le montre en touchant. On ne peut toucher quelqu'un sans être en même temps touché par lui. Geste merveilleux de Jésus qui traduit la tendresse du Père envers tous ses enfants blessés, mal dans leur peau.

Et Jésus ira jusqu'à devenir lépreux pour guérir l'humanité, hommes et femmes. Sur la croix il est couvert de péché... mais c'est nos péchés qu'il porte dans ses plaies pour les enlever. « Agneau de Dieu qui enlèves le

péché du monde, prends pitié. Si tu le veux tu peux me purifier. » Et Jésus nous dit, aujourd'hui : « je le veux, sois purifié. »